

La plus grande prophétie

Partie 3

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:50:27
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb015/la-plus-grande-prophetie

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:00] Esaïe 53, verset 4 Certainement, Lui a porté nos langages et s'est chargé de nos douleurs.

Et nous, nous l'avons estimé, battu, frappé de Dieu et affligé.

Mais, il a été blessé pour nos transgressions.

Il a été meurtri pour nos iniquités.

Le châtiment de notre Père a été survie par ses meurtrices.

Nous avons tous été errants comme des brebis.

Nous nous sommes tournés chacun vers son propre chemin. Et l'éternel a fait tomber sur lui l'iniquité de nous tous.

Il y a aussi quelques versets dans 2 Pierre 1. J'ai dit une fois que la prophétie que nous étudions présentement pourrait être appelée la plus grande prophétie de la Bible. Et dans 2 Pierre 1, nous lisons quelques versets intéressants touchant les prophètes de l'Ancien Testament. [00:01:02] Dans 2 Pierre 1, nous avons d'abord ce passage qui nous parle de la puissance et de la venue de notre Seigneur Jésus lorsqu'il était sur la montagne avec les trois disciples, la montagne de la transfiguration. Et dans le verset 19, nous lisons 2 Pierre 1, verset 19, Nous avons la parole prophétique rendue plus ferme, à laquelle vous faites bien d'être attentif, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour ait commencé à lever et que l'étoile du matin se soit levée dans vos corps, sachant ceci premièrement, qu'aucune prophétie de l'Écriture ne s'interprète elle-même, car la prophétie n'est jamais venue par la volonté de l'homme, car les saints hommes de Dieu ont parlé, étant poussés par l'Esprit Saint. Ce n'est pas mon intention de parler sur ces versets de 2 Pierre, mais c'est juste pour nous rappeler de l'importance de la parole prophétique [00:02:03] et aussi que dans cette parole prophétique, le Seigneur Jésus a la première place et que le but est aussi qu'il puisse avoir cette place dans nos corps, déjà maintenant, avant que la prophétie se réalise, avant que la prophétie s'accomplisse vraiment. Dieu veut que lui ait cette place centrale dans nos corps.

Et aussi ce dernier verset qui nous parle de cet effet important, que ce n'était pas par la volonté de

l'homme que les prophètes ont parlé, mais qu'il était poussé par l'Esprit Saint. Et c'est surtout le cas, toujours, mais on le remarque surtout dans ce passage que nous avons lu ce soir, dans Isaïe 53.

Ce sera un peu difficile pour nos enfants ce soir, sans doute, et j'aimerais raconter une petite histoire qui peut aider nos enfants aussi à saisir l'importance des versets que nous avons lus sur les souffrances du Seigneur Jésus.

Des souffrances incompréhensibles, vraiment, pour nous. [00:03:03] Il y avait une mère, une fois, je ne sais pas combien de temps, mais sa maison, à un moment donné, a commencé à brûler.

C'était une grande incendie. Et elle avait un petit bébé, un petit garçon, et puis, avec beaucoup de peine, elle a pu sauver la vie de ce garçon. Par contre, ses mains étaient toutes déformées, brûlées et déformées. Et ses mains n'ont jamais été guéries complètement. Toujours, on a vu les marques. Du tard, le bébé est devenu un jeune garçon. Il s'est gêné des mains de sa mère, parce qu'il a vu que les mains de sa mère étaient différentes que les mains d'autres femmes, d'autres mères. Et à un moment donné, sa mère a raconté cette histoire, comment ce petit garçon a été sauvé par sa propre.

Et ainsi, ses mains, donc les mains de la mère, étaient des signes vivants, pour ainsi dire, de son amour. Dans ce chapitre des Aïe 53, [00:04:01] on a des signes vivants de l'amour de notre Seigneur Jésus. Et même si ce passage est difficile à comprendre pour nos enfants, cette petite histoire peut nous aider à comprendre l'importance de ce passage. Ici, nous avons un tableau de notre Seigneur Jésus, dans ses souffrances. Et c'était pour nous sauver, pour vous sauver. Juste encore quelques remarques générales, que je n'ai pas mentionnées la dernière fois. Ce chapitre est plein de paradoxes. Qu'est-ce que ça veut dire, un paradoxe? Paradoxe, c'est une contradiction apparente. Donc, je donne quelques exemples de ce principe-là. Dans chapitre 52, on a vu que cette prophétie commence dans le chapitre 52, verset 13, et continue jusqu'à la fin du chapitre 53. C'est une prophétie divisée dans cinq portions, ou on pourrait dire couplées. On a eu déjà la première portion, on peut comparer cette portion avec le livre de Genèse. [00:05:03] C'était une introduction qui donne les principes et aussi qui donne un résumé de tout. La deuxième portion, le deuxième couplet, si vous voulez, nous avons eu la dernière fois, chapitre 53, verset 1 à 3.

Là, nous avons vu comment le Seigneur Jésus était méprisé. Mais je voulais juste donner quelques exemples de ces paradoxes dans ce chapitre, dans cette prophétie. Chapitre 52, à la fin, on a vu qu'il était défait ou déformé.

Et en même temps, on a vu que le prophète a parlé de son exaltation. Un autre exemple, dans chapitre 53, verset 2, une racine sortant d'une terre aride.

Et quand même, un peu plus loin, nous lisons qu'il a eu beaucoup de fruits. Un autre exemple, il n'avait ni forme ni éclat. Quand même, il était le Serviteur à l'Éternel. Il était le vrai Messie.

Il était rejeté de la part des hommes. Par contre, approuvé de la part de Dieu. [00:06:01] Ce sont donc des paradoxes. Et ce chapitre est plein de ces paradoxes. Mais cela rend ce chapitre très vivant. Un autre exemple, nous voyons un peu plus loin la mort du Seigneur Jésus. Et en même temps, sa résurrection. Ce sont des contrastes.

Et aussi, il était sans famille. Et un peu plus loin, on voit qu'il a une semence.

Ainsi, le chapitre est plein de paradoxes. Un autre détail que j'aimerais donner, c'est que ces prophéties, ou tous ces détails qu'on a dans cette prophétie, ont été accomplis et seront accomplis.

Et on le voit dans le Nouveau Testament. Ce que j'aimerais souligner ici, c'est qu'on a un lien entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. Les juifs, vous voyez, rejettent le Nouveau Testament. Mais j'ai écouté une cassette dernièrement d'un juif. Il était très orthodoxe.

Son père était le chef religieux des juifs en Pologne. Les juifs orthodoxes.

Et lui a accepté le Seigneur.

[00:07:02] Le garçon a accepté le Seigneur à l'âge de 12 ans. Au début, il était très surpris que les juifs chrétiens qui ont annoncé le salut ont parlé du Messie et qu'il avait tant de passages dans l'Ancien Testament. Ce garçon connaissait l'Ancien Testament. Vous voyez, dans cette famille-là, il était coutume que les jeunes garçons de 13 ans, ou en tout cas les garçons qui étaient élevés pour devenir des dirigeants plus tard, connaissaient par cœur tous les livres de Moïse à l'âge de 13 ans. Qu'ils connaissaient par cœur tout l'Ancien Testament à l'âge de 18 ans. Imaginez-vous. Et en hébreu, ce n'était pas leur langage, comme le yédiche qui parle en général, c'était en hébreu. Ils ont appris ces passages.

Donc, ce garçon connaissait l'Ancien Testament.

Il était offensé de penser que ces prophéties en rapport avec le Messie étaient accomplies par le Seigneur Jésus. [00:08:02] Et à un moment donné, il a dit « Je vais lire ce Nouveau Testament et je vais prouver que ce sont des mensonges. » Il a lu ce Nouveau Testament et a accepté le Seigneur Jésus. Il était convaincu.

Parce que là, il a vu que toutes ces prophéties étaient accomplies dans le Nouveau Testament. C'est pour donner aussi un exemple comment l'Ancien Testament est important pour nous. Souvent, il y a des croyants qui ne lisent que le Nouveau Testament. Mais vous voyez, sans l'Ancien Testament, on n'a rien. L'Ancien Testament est la base de tout, donne la base et aussi les promesses qui ont été accomplies dans le Nouveau Testament. Donc, c'est juste pour montrer que les deux vont ensemble. On pourrait dire que l'Ancien Testament, c'est la serrure et le Nouveau Testament, c'est la clé pour ouvrir la serrure, pour ouvrir la porte. Donc, toutes ces promesses, on trouve l'accomplissement dans le Nouveau Testament. C'est important pour nous de réaliser comment les deux vont ensemble. Encore une chose à remarquer, ce passage que nous avons lu ce soir, [00:09:03] c'est maintenant le centre, la portion centrale de cette prophétie.

C'est pour ainsi dire le cœur de cette prophétie. Et cela va ensemble avec le livre de Lévitique. Quel est le centre du livre Lévitique ? C'est le chapitre 16.

Peut-être que vous connaissez un peu ce chapitre 16 du Lévitique. C'est le chapitre qui parle du grand jour de la propitiation.

Et dans Lévitique, c'est exactement le centre de tous ces livres. Mais vous voyez, ce chapitre, Ésaïe 53, nous parle exactement des mêmes choses qu'on trouve dans Lévitique 16. Il y a donc un parallèle très marquant entre ces deux portions de la parole Lévitique 16 et Ésaïe 53.

Je vais revenir à ce sujet-là encore un peu plus tard. Maintenant, j'aimerais donner quelques arguments, on n'a pas eu le temps la dernière fois, qui nous montrent comment ce passage parle du Messie [00:10:05] et ne parle pas du peuple d'Israël.

Vous voyez, il parle du peuple d'Israël, mais ce sont ceux qui ont rejeté le Messie. Ce que les juifs aujourd'hui disent, ils disent que ce serviteur souffrant, c'est Israël. Mais c'est vraiment un point très important. Les rabbins juifs du passé ont toujours expliqué ce passage et dit que ça parle du Messie.

Mais au Moyen-Âge, en l'an 11 à peu près, il y avait un rabbin très fameux, Rachid, et il a dit non, ce passage se réfère au peuple d'Israël, parce qu'Israël a souffert beaucoup.

Je voulais juste mentionner ces points-là qui nous montrent que cette prophétie parle d'une personne, ne parle pas du tout de ce serviteur comme une pensée collective. C'est un individu qu'on trouve dès le début jusqu'à la fin. [00:11:03] La première fois, on a vu sa vie ici-bas et son exaltation.

C'est un individu.

Et ainsi, c'est à travers toute la prophétie qu'il nous parle d'un individu, notre Seigneur Jésus.

Le deuxième argument, c'est qu'il a souffert, il a été frappé à cause des transgressions de mon peuple.

Donc, c'était un individu qui a souffert à la place du peuple.

Donc, l'individu, le Seigneur Jésus ou le Messie, ne peut pas être en même temps le peuple pour lequel il a souffert. Israël a souffert aussi.

Vous voyez, c'est le parallèle. Les rabbins disent qu'Israël a souffert, et ainsi donc, cette personne imaginaire dans Isaïe 53 représente Israël dans ses souffrances. Mais vous voyez la grande différence, le Messie a souffert pour son peuple, tandis qu'Israël a souffert à cause de leur propre péché, [00:12:01] à cause aussi des gentils.

Israël a souffert à cause des gentils, mais pas pour eux.

Ils ont souffert à cause de leur propre péché. Un autre point à mentionner, le Messie souffre sans qu'il soit coupable lui-même. Il était innocent.

Verset 7, il a été opprimé et affligé, il n'a pas ouvert sa bouche. Et tous ces versets nous montrent l'innocence du Seigneur Jésus. Est-ce qu'on peut dire qu'Israël était innocent lorsqu'il a souffert ? On voit dans les prophètes de l'Ancien Testament comment Israël était coupable, et ainsi il a souffert selon les voies gouvernementales de Dieu. Dieu a permis qu'il souffre à cause de leur propre péché, et aussi selon ses voies gouvernementales. Les mêmes principes qui s'appliquent d'ailleurs à nous. Un autre point à remarquer, le Seigneur Jésus, le Messie, il a souffert volontairement.

Vous voyez, les Juifs ont toujours résisté, mais dans ce passage-là, nous avons le verset, il a été amené comme un agneau à la boucherie, [00:13:03] et a été comme une brebis muette. Donc il n'a pas ouvert sa bouche. Il n'a pas résisté.

Par contre, ça va encore plus loin, le Seigneur Jésus s'est donné volontairement. Il a livré son âme à la mort, on lit à la fin de ce chapitre. Il n'a pas résisté.

Quel contraste avec le Seigneur Jésus. Le Serviteur, il justifie et guérit.

Quel contraste avec les souffrances d'Israël. Par les souffrances d'Israël, eux n'ont jamais justifié quelqu'un. Eux n'ont jamais guéri quelqu'un, personne. Un autre point, le Serviteur est mort, et nous avons pu ressusciter aussi. Par contre, Israël a toujours continué à résister. C'est un miracle en soi.

Quelques points juste pour terminer ce résumé.

Le peuple, dans Isaïe 50, verset 10, est exhorté à écouter le Serviteur.

Donc, le peuple doit écouter le Serviteur. Ça nous montre aussi que le peuple et le Serviteur sont différents. [00:14:01] Dans Isaïe 49, on a référé à ce passage-là déjà, une fois, verset 6 à 8, le Serviteur est appelé pour rétablir les tribus de Jacob.

On a lu ce passage la dernière fois. Donc, là de nouveau, la différence entre le Serviteur et le peuple d'Israël. Dans Isaïe 42, verset 6, j'ai référé à ce passage-là, la dernière fois, le Serviteur est appelé à être l'alliance du peuple, ou le médiateur.

De nouveau, la différence. Il y a trois passages qui nous parlent du Serviteur juste.

Et j'aimerais souligner ce point-là. Le Seigneur Jésus était le seul juste.

On ne peut jamais dire qu'Israël était juste. Ils l'ont manqué.

Donc, le peuple est plutôt comme ce Serviteur sourd et aveugle. Vous voyez, le problème, c'est que, quelquefois, dans ce passage d'Isaïe, le peuple est mentionné comme étant le Serviteur.

Mais la multitude d'Israël a manqué. [00:15:02] C'est clair.

Ils sont comme ce Serviteur aveugle et sourd dans le gouvernement de Dieu. On le voit déjà.

Le Serviteur est quelquefois un Jésus fidèle dans le futur. Mais dans Isaïe 53, c'est très clair. Le Serviteur est seulement le Messie.

Il y a d'autres arguments que ces Juifs ont, juste pour terminer ce point-là. Ils disent que le peuple représente les païens et le peuple souffre pour les païens. Mais on a vu déjà que c'est impossible.

Un autre point à remarquer, verset 1, dans chapitre 53, on a vu l'incrédulité du peuple à l'égard du Serviteur.

De nouveau, le contraste.

Le Serviteur était présenté comme étant le bras de l'Éternel. On l'a vu la dernière fois. Mais ils ne l'ont pas écouté. De nouveau, la différence entre les deux. Le Serviteur ne peut pas non plus être la personnification de la portion fidèle du peuple. Parce que le prophète dit plus tard [00:16:02] nous tous,

nous avons tous été errants, vous voyez.

Donc, quelquefois, on l'explique, mais le Serviteur, cette portion fidèle du peuple, ce reste fidèle, quelquefois c'est vrai dans les prophéties, mais pas dans cette prophétie. Le reste fidèle, eux-mêmes, auront besoin d'être racheté. Ils seront ce saint reste, racheté et rétabli sur la base de leur expiatoire du Serviteur. Donc, tous ces arguments ensemble nous montrent que le Messie est présenté ici comme une personne, un individu, et il ne peut pas être vraiment en même temps le peuple.

Il n'est pas présenté sous l'image de ce Serviteur, c'est impossible. La dernière fois, dans le chapitre 53, au premier verset, nous avons vu que le roi, ou le Messie, est venu, pour ainsi dire, incognito, ça veut dire sous un voile, pour ainsi dire.

Si un roi voyage, comme on le dit incognito, personne ne le reconnaît.

Et ainsi, le roi est venu, [00:17:02] dans le chapitre 53, verset 1, Dieu s'est identifié avec lui, il était le bras de l'éternel, mais le peuple ne l'a pas reconnu. Mais un autre point qu'on a vu, le peuple n'avait pas de foi, et c'est vraiment important pour nous à réaliser ceci, que le peuple était incrédule, n'avait pas la foi. Par contre, il y avait quelques-uns des disciples qui ont reconnu la beauté du Seigneur Dieu.

Un point à remarquer maintenant, le verset que nous avons lu, c'est la confession de ce reste fidèle dans le futur.

Pour vraiment expliquer ce chapitre, on devrait dire, dans ce chapitre, après l'introduction, on a la confession de la part de ce résidu futur, lorsqu'ils verront leur Messie, ils réaliseront leur mort. C'est donc vraiment l'explication de ce chapitre. Dans Ézéchiël 36, nous voyons que Dieu veut verser [00:18:02] de l'eau pure sur Israël.

Il va les purifier.

Il va leur donner un corps nouveau.

Il va leur donner son esprit, dans Ézéchiël 37.

Et ainsi, ce peuple sera prêt pour voir ce qu'ils ont fait dans le passé. Aujourd'hui, ils sont encore aveuglés, ils sont encore sourds, pour ainsi dire, et incrédules. Mais là, ils affligeront leurs âmes. De nouveau, une référence à Lévitique 16.

Lévitique 16 nous parle souvent de ce fait qu'ils devraient affliger leurs âmes.

Lorsqu'ils voient que le Messie était ce sacrifice pour eux, ils vont affliger leurs âmes. C'est donc l'explication de ce chapitre. A la fin, Dieu donne des détails encore.

Donc d'abord, on a la confession de ce reste fidèle, et puis Dieu donne encore quelques détails par le prophète, touchant la souffrance du Messie. On ne peut pas parler de cela ce soir, ce sera plus tard, Dieu voulant. Donc ça, c'est un point [00:19:02] important pour nous à saisir. Est-ce que ça veut dire que nous n'avons rien à faire avec ce chapitre? Bien sûr. Même dans les jours du Seigneur

Jésus, l'Esprit Saint a cité le passage que nous avons lu ce soir, Ésaïe 53, verset 4, est cité par l'Esprit Saint dans Matthieu 8. Et appliquer, c'est une application, ce n'est pas l'accomplissement complète de cette prophétie, c'est, si vous voulez, une application partielle. Parce que le Seigneur Jésus était sur la terre, a vécu parmi son peuple, cette prophétie était accomplie en partie. Deuxièmement, on peut dire que cette prophétie s'accomplit au moment où nous acceptons le Seigneur Jésus. Là, on peut dire, et j'espère que nous tous puissions dire, Lui a porté nos langues, ou mes langues. Est-ce que [00:20:02] tout le monde peut le dire, vraiment, du Seigneur Jésus, que Lui a porté mes langues?

C'est une question très solennelle. Et ainsi, chaque croyant, aujourd'hui, réalise donc un accomplissement, un accomplissement partiel, de nouveau, de cette prophétie. Mais l'accomplissement réel de cette prophétie est encore futur, comme d'ailleurs toutes les prophéties ont un accomplissement futur.

On a vu, donc, que le peuple ne l'a pas reconnu. Le peuple n'avait pas de foi. Il était venu dans l'humiliation.

Le psaume nous montre aussi beaucoup de détails de son humiliation. Et ainsi, le peuple ne l'a pas reconnu. Et, je pense, je l'ai mentionné la dernière fois, il avait donné une solution pour ce problème-là. Vous voyez, il a dit, mais, ce Messie souffrant, c'est le fils de Joseph. Et le Messie glorieux, c'est le fils de David.

[00:21:02] Il avait donc fait une hypothèse pour réconcilier ces deux pensées, ce paradoxe, pour ainsi dire. Mais, nous avons, dans la personne du Seigneur Jésus, la réalisation de ces deux côtés que nous avons vues déjà au début, ses souffrances et ses gloires. Maintenant, j'aimerais mentionner un autre point. Ce reste fidèle, duquel j'ai parlé tantôt, va exprimer leur foi dans le Messie et leur appréciation de ses souffrances dans sa vie, dans sa mort. Et ainsi, ils connaîtront cette repentance. Si on lit ce chapitre-là, nous voyons des personnes qui se repentent, qui voient leurs fautes, qui réalisent leurs manques, qui se voient dans la présence de Dieu. Ils sont frappés vraiment de leur état.

Et en même temps, ils sont frappés par ce tableau qu'ils voient une personne qui a pris toutes leurs fautes, [00:22:02] tous leurs précieux, toutes leurs iniquités sur eux. Et ainsi, on voit un aspect merveilleux de l'œuvre du Seigneur Jésus. Il s'est identifié avec son peuple. Maintenant, je répète de nouveau ces trois niveaux pour ainsi dire. Le Seigneur Jésus s'est identifié dans son esprit avec leur fardeau lorsqu'il était ici-bas. Dans Matthieu 8, on a donc cette citation très importante.

On lit dans Matthieu 8, verset 17 ou verset 16 déjà. Et le soir étant venu, on lui apporta beaucoup de démonia. Il chassa les esprits par une parole et guérit tous ceux qui se portaient mal. En sorte qu'il fût accompli ce qui a été dit par Isaïe le prophète, disant, « Lui-même a pris nos langueurs et a porté nos maladies. » Voilà, c'est donc un accomplissement partiel. Vous voyez, ici, les personnes qui étaient guéries, pour eux, [00:23:02] la prophétie était accomplie. Il pouvait dire par l'esprit ici, « Lui-même a pris nos langueurs et a porté nos maladies. » Mais ce n'est pas l'accomplissement entier, complet de cette prophétie.

Parce que ceci a eu lieu d'abord à la croix. Là, le Seigneur Jésus a pris nos langueurs et porté nos maladies, vraiment.

Ici, le passage veut dire que le Seigneur Jésus, lorsqu'il a guéri les gens, s'est identifié dans son esprit avec leurs langueurs. Vous voyez, le Seigneur Jésus est venu comme le roi. Il avait toute la puissance. Lorsqu'il a rencontré quelqu'un qui était malade, cette puissance même du Messie a guéri presque automatiquement ces malades. Mais ce passage-là, vous voyez, nous montre que ce n'était pas vraiment automatiquement. Parce que dans son esprit, il s'est identifié avec leurs douleurs. [00:24:02] Et aussi, il a réalisé que même s'il a guéri ces gens-là, il a dû souffrir vraiment à la croix pour leur santé. Le deuxième accomplissement a eu lieu, donc, le moment où nous avons accepté le Seigneur Jésus. Ce moment-là, de nouveau, on peut dire, cette prophétie s'accomplit. Parce que ce moment-là, on peut dire, lui a porté nos langueurs. Mais vous voyez, la prophétie s'est accomplie parfaitement au début du millénium. Là, on va voir qu'il va ôter toutes leurs maladies. On le voit déjà avec la sortie du peuple d'Israël de l'Égypte. Le Seigneur a dit « Je ne mettrai pas sur vous toutes ces maladies. » Là, on voit déjà une image de ceci. Mais au début du millénium, lorsque le Seigneur Jésus va régner, toutes ces maladies seront ôtées. Mais le point à saisir ici, c'est que c'est sur la base de son œuvre expiatoire. Le verset [00:25:02] que nous avons lu, lui-même a pris nos langueurs et a porté nos maladies. Il dit, ok, dans sa vie, lorsqu'il était ici, il a déjà pris ses langueurs et ainsi il était identifié avec ses maladies. Comme il ne voit pas la conséquence de ceci. Vous voyez, si le Seigneur Jésus était malade, lui-même, vraiment, il n'était pas le sacrifice propre, approprié pour Dieu. Si le Seigneur Jésus était vraiment rempli de ses maladies, c'est une pensée horrible. Le Seigneur Jésus était parfait. Mais le point qu'on a dans Matthieu VIII, c'est qu'il s'est identifié dans son esprit avec ses maladies. Ça, c'est le point à saisir. Ok, on doit continuer maintenant. Un autre point que j'aimerais souligner dans ce passage que nous avons lu ce soir, nous avons 10 points touchant ses souffrances. [00:26:02] 10 expressions en rapport avec cette souffrance expiatoire. On va voir, il est le substitut dans ce passage. Il a souffert pour son peuple. Juste brièvement, pour les mentionner, ces 10 points-là, il a porté nos langueurs. Là, dans Esaïe 53, cela ne se réfère pas seulement à sa vie. Comme Matthieu VIII, c'est une application divine. C'est vrai. Mais, dans Esaïe 53, le passage même se réfère surtout à la croix. Là, il a porté nos langueurs. Là, il s'est chargé de nos douleurs. C'est la deuxième expression. Il s'est chargé de nos douleurs. La troisième expression, il était battu. Je vais revenir plus tard à ces détails.

Quatrièmement, il était frappé. Cinquièmement, à la fin du verset 4, affligé. Dans le verset 5, maintenant, blessé.

La septième expression, meurtri. [00:27:02] Et puis, verset 6, c'est déjà dans le verset 5, le châtimeur.

Le châtimeur de notre fait. C'est une autre expression en rapport avec ses souffrances. Puis, à la fin du verset 5, ses meurtrissures. Et puis, dans le verset 6, à la fin, la dixième expression, l'Éternel a fait tomber sur lui l'iniquité de nous tous.

Donc, rappelons-nous de nouveau cet exemple de cette mère qui a souffert pour son enfant. Ce n'était pas des souffrances expiatoires. Quelle différence !

Ici, nous avons vraiment les souffrances expiatoires du Seigneur Jésus. Dans tous ses détails.

On pourrait dire, la première expression et la deuxième expression, c'est aussi un sympathie dans sa vie, comme nous l'avons vu dans Matthieu 8. Mais ça va plus loin.

C'est aussi à la croix. Et c'est donc un aspect très actif.

Le Seigneur Jésus a porté, c'est lui qui a porté nos langueurs, c'est lui qui s'est chargé [00:28:02] de nos douleurs, comme d'un fardeau très lourd.

C'est donc un aspect actif, on peut dire. Les autres expressions sont plutôt des expressions passives.

Ce qu'on a fait avec lui, et ce qui nous frappe dans cette prophétie, c'est ce que Dieu a fait avec lui. La dernière expression, on l'a lue déjà, l'Éternel a fait tomber sur lui l'iniquité de nous tous. Ce qui nous frappe dans cette prophétie, ce n'est pas vraiment ce qu'il a souffert de la part de l'homme. Nous avons vu dans Isaïe 42, une référence à ces souffrances. Dans Isaïe 49, c'était déjà beaucoup plus clair, mais c'était dans sa vie. Dans Isaïe 50, on a vu déjà ces souffrances à la croix, mais pas les souffrances expiatoires, les souffrances de la part de l'homme. Mais ce qu'on a ici, dans le chapitre 53, ce sont ces souffrances de la part de Dieu. Et ainsi, on voit ces sept ou huit expressions où il était [00:29:02] passif, il était l'objet qui était frappé par Dieu lui-même, quelque chose sur le nez. Donc, en rapport avec ces deux expressions au début, il a porté nos langueurs, il s'est chargé de ses douleurs. J'aime toujours penser à ce verset, dans Matthieu 11, où le Seigneur Jésus a dit « Venez tous ceux qui sont chargés ». Vous voyez, tout le monde est chargé, et le Seigneur dit « Viens, venez à moi, parce que moi, je veux me charger de ces douleurs, de ces fardeaux. » Ça, c'est donc la grâce. OK, maintenant, cette troisième expression, il était battu. Ça, c'est une expression très forte dans le verset 4, et nous, nous l'avons estimé battu, frappé de Dieu. Qu'est-ce que ça veut dire ? Le peuple pensait, ou serait-ce même le prophète, le peuple pensait qu'il était frappé de Dieu, mais ce n'est pas la seule pensée. La pensée vraiment, c'est qu'il pensait [00:30:02] qu'il était frappé de Dieu à cause de ses propres péchés, à cause de ses propres fautes. Vous voyez, ça, c'est vraiment la pensée. On voit dans ce passage-là qu'il était vraiment frappé de Dieu, frappé par l'éternel, mais ce n'était pas pour ses péchés. Nous vivons, nous lisons dans le Nouveau Testament, il était sans péché. Il n'a pas connu le péché. Il n'a jamais commis le péché. Donc, c'est très clair dans le Nouveau Testament. Mais le point ici, c'est que le peuple pensait que Dieu l'a frappé à cause de ses propres péchés, mais ce n'était pas le cas. Dieu l'a frappé parce qu'il s'est chargé de nos péchés. Ça, c'est le point. Donc là, on voit ce secret, ce mystère de cette heure expiatoire. Et maintenant, cette expression très frappante.

Il était battu, je veux dire, battu comme un lépreux.

Nous avons quelques exemples dans l'Ancien Testament. Je vous donne un exemple. Osias, le roi Osias, il était très téméraire.

[00:31:02] Il voulait servir comme sacrificateur dans le sanctuaire. Et malgré les avertissements du grand souverain du catharge, il a continué. Et à un moment donné, Dieu l'a battu.

Il est devenu lépreux.

On a un verset aussi dans Job. Job a reconnu la main du Dieu qu'il a touchée, ou battue, dans Job 19, verset 21. C'est vraiment une expression très forte qui nous parle de ce que Dieu a fait. Il l'a battu comme ce lépreux qui était frappé immédiatement dans la présence de Dieu. L'autre expression que nous avons maintenant, c'est qu'il était frappé, frappé de Dieu.

Et comme j'ai dit, le peuple pensait que c'était à cause de ses propres péchés. Je donne un exemple. Les amis de Job, lorsqu'ils sont venus, ils se sont tués, mais après sept jours, ils ont commencé à

parler. Qu'est-ce qu'ils ont dit? Ils ont dit, Job, c'est à cause de tes péchés que tu souffres. Non, ce n'était pas le cas. Et ainsi, on voit ici, le peuple [00:32:02] pense que le Messie souffre à cause de ses propres péchés. Mais ce n'était pas le cas. Dans Jean 1, on voit qu'il est venu, mais le peuple n'a pas accepté. Ils n'ont pas vu que c'était le Messie.

Ils ne l'ont pas réalisé. Et ainsi, nous aussi pouvons faire de fausses conclusions. On dit quelquefois quelqu'un qui est malade, mais c'est à cause de ses péchés. Non, on ne le sait pas. Mais en tout cas, avec le Messie, ce n'était pas le cas. Ce n'était pas à cause de ses péchés. Voilà. Les mots frappés, on trouve aussi dans 1 Samuel 5, verset 12, lorsque Dieu a frappé les philistins par toutes sortes de maladies. Et ces maladies, à cause du fait qu'il avait l'arche parmi eux. Dieu les a frappés avec ces maladies. Ainsi, nous voyons que Dieu a frappé, pour ainsi dire, une maladie humaine. L'autre expression qu'on trouve un peu plus loin, à la fin du verset 4, il était affligé. Affligé implique aussi la pensée humble.

Humilier devant [00:33:02] Dieu, dans la présence. Donc, quelle douleur, vraiment, le Seigneur Jésus a su. Quelle situation pour lui, qui était sans péché. Le juste a souffert pour les injustes. On ne peut pas vraiment comprendre comment le Seigneur Jésus a souffert. Et même ici, le peuple n'a rien compris de ceci, comme on le voit dans ce verset. Quelle souffrance, cela aussi, que même ses propres disciples ne l'ont pas compris. Ok, on va continuer.

Verset 5 maintenant. Mais, il a été blessé pour nos transgressions. C'est une autre expression. Blessé, littéralement, ça veut dire transpercé.

Vous voyez, il était percé. On le voit dans les psaumes, le psaume 22, verset 16.

On le voit dans Zacharie 12. Il est percé. Dans Apocalypse 1, ce passage est cité.

Là, on voit comment il était percé. Cela se réfère à la crucifixion. Il était crucifié. Et vous voyez [00:34:02] ce qui est très intéressant. Dans les jours où Esaïe a prophétisé, ce moyen de châtier quelqu'un, de mettre à mort quelqu'un, était inconnu.

Si un brigand était tué, dans ce jour-là, c'était par des pierres, il était lapidé, par exemple, ou tué par l'épée.

Mais cette façon de châtier était inconnue.

On voit ici donc comment l'Esprit de Dieu a dirigé Esaïe pour donner ces détails-là qui ont été accomplis littéralement lorsque le Seigneur Jésus a été crucifié. Mais j'aimerais suggérer aussi, il était aussi percé moralement. Dans le psaume 109, verset 22, si vous voulez le vérifier à la maison, vous pouvez lire qu'il dit que le prophète dit, ou le psalmiste dit, son cœur est blessé, ou mon cœur plutôt, mon cœur est blessé au-dedans de moi. Là, le Seigneur Jésus parle [00:35:02] de lui-même, il dit, mon cœur est blessé, ou mon cœur est percé, vous voyez. Donc, ce que je veux suggérer ici, le Seigneur Jésus était percé, son corps était percé, transpercé par les clous, ses mains, ses pieds, sa tête, par la couronne d'épines, son côté, ses cinq ou six endroits où il était percé, transpercé. Mais le septième point, c'est son cœur. Il était aussi percé intérieurement. Quelle chose solennelle à réaliser, comme un criminel, comme un brigand. Quelle souffrance pour notre Seigneur Jésus. La septième expression nous avons maintenant, il était meurtri. Meurtri pour nos iniquités. Meurtri veut dire brisé. Il était réduit en poussière.

Ici, on a vraiment un sens figuratif. On a vu le corps de notre Seigneur Jésus à la croix, mais dans le sens figuratif, il était réduit en poussière. Et plus tard, il dit [00:36:02] dans l'option 22, tu m'as mis dans la poussière de la mort. On voit ainsi comment Dieu l'a brisé, comme une pierre qui est brisée et qui devient de la poussière. Quelle chose terrible pour notre Seigneur Jésus. Et puis, la huitième expression, le châtement, c'est une forme de discipline très sévère. Le Seigneur Jésus était exposé à ce châtement, mais pas pour ses iniquités, comme j'ai dit déjà au début, pour nos iniquités.

Et l'Évitex 16, nous, si vous voulez lire l'Évitex 16, vous pouvez mieux réaliser vraiment la situation. La neuvième expression, on a vu dans le verset 5 à la fin, et par ces meurtrissures, nous sommes guéris. Ça veut dire des frappes qui pénètrent dans le corps ou dans l'âme. Donc ces meurtrissures sont causées par ces frappes. On le voit la même expression dans Genève 4 déjà, où l'Amet, dans sa prophétie, parle de ces meurtrissures, [00:37:02] des frappes qui pénètrent dans le corps. Mais nous avons suggéré aussi dans l'âme de notre Seigneur Jésus. Et dans 1 Pierre 2, verset 24, nous avons une citation de cette prophétie qui est très remarquable. Nous lisons, je vais juste lire ce passage, je ne peux pas donner des commentaires. 1 Pierre 2, verset 24, qu'il lui-même a porté nos péchés en son corps sur le bois afin qu'étant morts aux péchés, nous vivions à la justice par la meurtrissure duquel vous avez été guéris. Donc la meurtrissure, et de nouveau, on le voit ici, il a porté nos péchés en son corps sur le bois, vous voyez, ça c'est vraiment l'accomplissement de cette prophétie. Lorsqu'il les a portés dans son corps à la croix. Il ne les a pas portés dans son corps dans sa vie. Beaucoup de théologiens l'expliquent comme ça. Non, le Seigneur Jésus a porté ses péchés dans son esprit, Matthieu vit, mais pas dans son corps. Seulement lorsqu'il les fait sous la [00:38:02] main frappant du Dieu, il les a portés dans son corps.

Et aussi, par sa meurtrissure, nous sommes guéris.

La dixième expression maintenant, l'éternel fait tomber sur lui.

Ici, nous voyons comment Dieu l'a fait pécher. De Corinthiens 5 verset 21 nous dit, Dieu l'a fait pécher. Ce n'est pas les hommes, c'est l'éternel qui a fait tomber sur lui, l'iniquité de nous tous. De Corinthiens 5 verset 21. Devenu péché, quelque chose horrible pour le Seigneur Jésus. Un autre verset, Galate 3 verset 13, il est devenu malédiction. Lui qui a donné tant de bénédictions dans sa vie, il est devenu malédiction. Dans Romains 8 verset 3, nous lisons qu'il s'est identifié avec nos péchés devant Dieu. Dans 1 Corinthiens 15, il est mort pour nos péchés. Donc, quelle souffrance pour le Seigneur Jésus. Mais ce qui [00:39:02] est terrible de voir ici, c'est l'éternel qui a fait tomber sur lui ces choses. On peut comprendre pourquoi il dit dans le son 22, pourquoi mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? Un autre point à remarquer maintenant, je l'ai remarqué déjà, il a porté nos lancements et vous voyez dans Deutéronome 7 déjà, Dieu avait dit qu'il ne mettrait pas de péché sur son peuple. Dans Exode aussi. Dans Esaïe 33 si vous voulez le vérifier chez vous à la maison, verset 24 et aussi 65, verset 19 nous avons des passages qui nous parlent du millénium, où il n'y aura plus de lancements, plus de maladies. C'est à cause du fait que lui les a portées.

Comme j'ai dit déjà tantôt. Mais lui-même, il était sans tâches pendant sa vie. Ça c'est très important à saisir.

En rapport avec ces souffrances ici, j'aimerais suggérer que le Seigneur Jésus est présenté ici comme le sacrifice [00:40:02] pour le péché.

L'Église 16 nous parle de ce sacrifice pour le péché. Il y a beaucoup d'autres passages dans l'Ancien

Testament qui nous donnent des détails sur ce sacrifice pour le péché.

Je le mentionne maintenant. On a vu la dernière fois qu'il y a des parallèles avec le tabernacle. On a parlé des pots de Tesson la dernière fois. Ni forme, ni éclat.

Ici, nous avons un autre exemple ou une autre illustration de l'Ancien Testament. Le sacrifice pour le péché. Et ainsi, c'est l'Éternel qui a fait tomber sur lui l'iniquité de nous tous.

Mais, une autre chose à remarquer. Le Seigneur Jésus est devenu ce sacrifice pour le péché, mais il dépasse entièrement ce sacrifice de ce système cérémonial.

Hébreu 10 cite le Psalm 40 qui nous montre que tous ces sacrifices étaient sacrifiés selon la loi mais le Seigneur Jésus a mis de côté tout ce système-là. Il est venu pour faire la volonté de Dieu. [00:41:02] Et ainsi, il est devenu le vrai sacrifice pour le péché. Et vous voyez, c'est vraiment la base de tout. Est-ce que vous savez que le sang du sacrifice pour le péché était apporté devant Dieu, sur le trône, sur le couvercle.

C'est frappant de voir comment le Seigneur Jésus a souffert d'un côté et le corps des animaux, de ce sacrifice était brûlé hors du camp.

Ainsi, le Seigneur Jésus a souffert hors du camp, hébreu 13, mais son sang est présenté dans la présence de Dieu.

Et ainsi, ce sacrifice nous ouvre la porte. Nous ouvre le sanctuaire. C'est dit déjà qu'on a ici, dans ce verset-là, Lévitique. Et Lévitique, dans les images de l'Ancien Testament, nous ouvre le sanctuaire. Encore quelques pensées terminées. Si vous voulez lire Lévitique 16, vous allez voir deux boucles. Je ne parle pas maintenant de ce taureau, mais de ces deux boucles pour Israël. Le premier boucle nous parle des droits saints, [00:42:02] les exigences de Dieu.

Et on voit là que Dieu était satisfait, absolument satisfait par ce sang. Et là, on voit la propitiation. Ça veut dire, par cette œuvre, Dieu a trouvé la propitiation.

Dieu est maintenant à une attitude favorable envers toute la création, envers tout le monde. Ça, c'est un côté. Mais le deuxième boucle, vous voyez, dans Lévitique 16, nous avons aussi dans Ésaïe 53, sur lui, le sacrificateur a mis tous les péchés du peuple. C'est très remarquable.

Il a fait la confession de tous ses péchés. Si vous voulez lire Lévitique 16, on voit la même pensée. J'ai dit tantôt, ici, on a le reste fidèle qui donne la confession dans la repentance. Et ainsi, on voit dans Lévitique 16, cette confession par le sacrificateur. Et ainsi, les péchés du peuple étaient mis sur le deuxième boucle pour Azazel. Et [00:43:02] là, nous voyons la pensée de la substitution.

Et à la fin du chapitre 53, on va voir aussi plus tard, Dieu voulant, parce qu'il aura livré son âme à la mort et qu'il aura été compté parmi les transgresseurs et qu'il a porté le péché de plusieurs, ou de beaucoup, littéralement, c'est beaucoup. Mais ce n'est pas qu'il n'était pas le substitut de tout le monde.

Vous voyez, ça c'est une pensée solennelle. D'un côté, Dieu est satisfait dans ses exigences, dans ses droits, la propitiation, donc Dieu est favorable envers tout le monde. Mais de l'autre côté, on voit

clairement que seulement les péchés de ceux qui ont confessé le péché étaient portés par le sacrifice, par le substitut. L'éternel a fait tomber sur lui l'iniquité de nous tous. Mais ce sont ceux qui donnent cette confession, qui se repent, qui peuvent dire de nous tous. Et on voit dans le livre d'Ixège aussi que l'éternel, qui savait tout, a mis tous ses péchés. Il n'y a [00:44:02] aucune exception. Si cette confession dépendait de nous, on aurait oublié beaucoup de choses, beaucoup de détails. Mais Dieu, le Dieu omniscient, qui connaît tout, il a mis ses péchés sur lui, ses sacrifices pour le péché. Si vous voulez l'étudier, il y a 14 références aux souffrances expiatoires dans le chapitre 53. Donc on peut vraiment dire que ce chapitre nous parle vraiment des souffrances expiatoires du Seigneur Jésus. Juste brièvement, quelques points encore, il était le seul à être frappé. Imaginons que nous serions frappés par Dieu.

On serait perdus pour toute l'éternité. On serait dans l'enfer.

Lui était le seul capable pour être frappé. Personne n'était capable pour être frappé.

Lui était tellement grand, son sacrifice est tellement merveilleux pour Dieu, qu'au lieu d'être consommé par le feu, il a consommé nous. Lui était le seul capable [00:45:02] pour être frappé par Dieu, pour porter nos langes, nos douleurs, nos transgressions, nos iniquités, et j'aimerais ajouter aussi ce qu'on a dans le verset 6, nous qui étions errants. Ça nous parle de notre ignorance. Souvent on est totalement ignorant de nos péchés, mais quand même nous sommes capables. Et lui, Dieu a mis tout cela sur nous. Même les péchés que nous faisons par ignorance. Même les péchés qui nous parlent de notre volonté propre.

Vous voyez, le prophète le dit, nous nous sommes tournés chacun vers son propre chemin. Le propre chemin veut dire le chemin de notre propre volonté. Dans l'Ancien Testament, on a beaucoup de références au chemin ou la voie de l'éternel, la voie qui est selon les pensées de Dieu. La seule personne qui a marché sur cette voie c'est le Seigneur Jésus.

Nous tous, nous sommes tournés vers notre propre chemin, dans la désobéissance. Encore, en rapport avec ceci, [00:46:02] lui était aussi vraiment blessé. Ce n'est pas seulement, Dieu n'a pas diminué les châtements.

On pourrait dire, mais c'est son propre fils, son fils bien-aimé.

Sans doute, Dieu va diminuer maintenant un peu ses châtements. Il était pur, sans tâches. Dieu va diminuer maintenant. Non, Dieu est juste. Il a frappé, il a blessé réellement, sans diminuer, quoi qu'il soit, le fils bien-aimé. Et on a aussi l'efficacité, si vous voulez lire, dans 1 Pierre 3 verset 18, le juste a souffert pour les injustes, afin qu'il nous amène à Dieu, vers Dieu. Les résultats bénéfiques de cette œuvre expiatoire, nous sont donnés à la fin du chapitre 53. Je ne peux pas parler de ça maintenant. Donc, on a vraiment ici l'efficacité de son œuvre. Les résultats, je le mentionne déjà maintenant, on va le voir à la fin du chapitre, mais trois résultats sont mentionnés, verset 5, la paix.

Vous voyez, le châtement de notre [00:47:02] paix a été sur nous. La paix. Ephésiens 2, si vous voulez lire, nous parle de cette paix. Lui annonce la paix. Lui a fait la paix. Il est notre paix.

Trois pensées différentes en rapport avec la paix. Romains 5, nous avons la paix avec Dieu. Quelle chose bénie.

Le deuxième résultat, c'est la guérison. Vous voyez à la fin du verset 5, par ses meurtrissures, nous sommes guéris. Nous sommes sans trois, nous avons cette guérison. C'est une guérison spirituelle, morale. Ce n'est pas seulement la guérison physique, comme dans Matthieu 8, c'est surtout la guérison spirituelle et morale. 1 Pierre 2, verset 24, cite ce passage-là.

Il nous parle de cette guérison. Le troisième résultat, c'est la propitiation, verset 6, on l'a mentionné déjà, et la substitution. Dieu a été satisfait entièrement. Tous ses droits ont été satisfaits.

Dieu a été satisfait et glorifié par cette heure. Et maintenant [00:48:02] pour terminer, encore cette pensée solennelle. C'était l'éternel bien-même qui a fait tomber sur lui l'iniquité de nous tous. On va voir la prochaine fois si le Seigneur le permet encore, verset 10, mais il pue à l'éternel de le meurtrier. Là, on voit la volonté de Dieu. C'était pas la volonté de Dieu qui l'a fait tomber sur lui l'iniquité de nous tous. Et qu'est-ce que ça veut dire ? Nous lisons dans acte 2, verset 23 que les hommes uniques ont crucifié le Seigneur Jésus. C'est le côté de l'homme et Dieu ne diminue pas la responsabilité de l'homme. Mais le même verset nous dit que c'était pas le conseil de Dieu. Vous voyez, c'était Dieu lui-même qui l'a fait. Nous ne pouvons pas comprendre ceci. Dieu maintient la responsabilité de l'homme et c'est Dieu lui-même qui l'a fait. Et j'aimerais souligner ici, c'est Dieu le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Dans Hébreu 9, nous lisons qu'il a souffert par l'Esprit éternel. Dans Jean 10, nous voyons que [00:49:02] le Seigneur Jésus a donné sa vie dans la mort, par sa propre volonté. Et dans Jean 3 et d'autres versets, nous voyons que Dieu dans le contexte, c'est plutôt le Père qui a donné son Fils unique. Donc c'est vraiment Dieu qui agit ici. C'est juste très important pour nous assaier ceci. Nous avons vu dans Isaïe 42 que les hommes ont agi. Dans 49, le peuple 50, chapitre 50 aussi, les souffrances à la croix de la part de l'homme. Mais ici, c'est la part de Dieu.

Il y en a dans d'autres passages, comme j'ai dit dans le Nouveau Testament. On voit que toute la Trinité était impliquée dans ce travail. Vous pouvez méditer sur ces passages-là.

Je suis sûr que le Seigneur peut se servir de ces passages-là pour nous donner une impression fraîche des souffrances du Seigneur Jésus, ce qu'il a subi pour nous. Cette œuvre expiatoire, ces souffrances que nous ne pourrons pas vraiment chanter, mais ce sera le sujet de notre méditation [00:50:02] et notre adoration pour toute l'éternité.

Vous voyez, ainsi, je n'hésite pas à dire que c'est la plus grande prophétie de la parole de Dieu. Et cette prophétie nous aide à apprécier ce que le Seigneur Jésus a fait, aimer sa personne, apprécier son œuvre.

Le Seigneur nous aide à méditer là-dessus, c'est-à-dire adorer.